

**Zeitschrift:** Annales fribourgeoises  
**Herausgeber:** Société d'histoire du canton de Fribourg  
**Band:** 18 (1930)  
**Heft:** 1

**Rubrik:** Réunion de la société d'histoire

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 20.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Virgile prédit de nouvelles Argonautiques. Au IV<sup>me</sup> siècle, on conduit les Argonautes jusqu'en Irlande et le vieux mythe grec rencontre les chants celtiques d'aventures, germe du saint Graal et des équipées guerrières et mystiques dont l'Irlande sera le centre et le but.

Ainsi, les Argonautes sont peu à peu ramenés dans un cadre occidental. Apollonius déjà avait conduit ses héros sur les lacs suisses et jusqu'au Rhin. Quelques siècles plus tard, Benoît de Saint Maure en fait des guerriers chrétiens partant à la croisade. Jason se rapproche de plus en plus de Parsifal. Le moment est proche où, en plein XV<sup>me</sup> siècle, Philippe le Bon, duc de Bourgogne, en créant l'ordre de la Toison d'or, va incorporer dans la chevalerie chrétienne toute la vieille légende méditerranéenne du XIII<sup>me</sup> siècle avant Jésus-Christ, avec Jason, Médée, Orphée et leur merveilleux bâlier.

M. *Castella* se fait l'interprète de l'assemblée et de toute la Société d'histoire pour présenter à M. Roux de chaleureux remerciements.

La séance est levée à 16.00 heures.

*Le Secrétaire :*

B. DE VEVEY.

*Le Président :*

G. CASTELLA.

### RÉUNION DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE

à

*Romainmôtier, le 4 juillet 1929.*

Ce fut une heureuse idée que de faire une course commune de nos deux sociétés d'histoire et surtout de prendre pour but de cette course le vieux monastère de Romainmôtier, Orbe et La Sarraz, lieux pleins de souvenirs pour des Fribourgeois, puisqu'une grande partie de notre canton a appartenu au Pays de Vaud.

Trois autocars transportèrent rapidement les quelque quatre vingts participants par Payerne, Estavayer, Yverdon. Ce fut un cri d'admiration quand soudain l'antique église de Romainmôtier se montra à travers les arbres. Une courte séance fut te-

nue dans l'église elle-même, où, après avoir entendu de chaleureuses paroles de bienvenue de M. Rochat, syndic et président de la Société de développement de Romainmôtier, M. Maxime Reymond exposa l'histoire de cette abbaye, fondée au VI<sup>e</sup> siècle, et qui fut un noyau de culture et de civilisation, histoire qui se termine en 1536, lors de la conquête du Pays de Vaud par les Bernois. Cette conférence fut suivie, sous la conduite experte de M. Reymond, de la visite de l'église, de la maison du prieur, actuellement siège du Musée du vieux Romainmôtier et de la belle demeure de M. le syndic Rochat, ancienne maison du lieutenant baillival.

Le dîner fut excellamment servi à Orbe, à l'Hôtel des deux Poissons, ancien couvent des Clarisses où vécurent sainte Clotilde et la Bienheureuse Loyse de Savoie. Au cours de ce repas, M. Gaston Castella, président de la Société d'histoire, remercie les invités des sociétés amies d'être accourus si nombreux. Il fit acclamer membres honoraires: Mgr Jean Quartenoud, membre de la Société depuis 1888, Mgr Franz Steffens, professeur de paléographie à l'Université depuis sa fondation en 1889, MM. Albert Büchi et Gustave Schnürer, professeurs d'histoire à l'Université depuis sa fondation, membres très actifs de nos sociétés, dès 1889 et 1890, M. Emile Bise, professeur à l'Université depuis sa fondation également et membre de la Société dès 1880 et enfin M. Maxime Reymond, membre de la Société depuis 1906, collaborateur distingué des *Archives de la Société d'histoire* et des *Annales Fribourgeoises*. Des applaudissements chaleureux prouvaient combien toute l'assemblée était heureuse de témoigner sa reconnaissance à ces hommes qui ont tant travaillé pour Fribourg.

Sont enfin reçus membres de la Société: M<sup>me</sup> Jeanne Gay-Vicarino à Lausanne et M. Albert Clerc, professeur à Fribourg, présentés par M. Gaston Castella, MM. Joseph Piller, juge fédéral à Lausanne, Louis Ansermot, ébéniste à Gruyères et Cyprien Pauchard, comptable, à Fribourg, présentés par M. Georges Corpataux; Georges Ducotterd, ingénieur-agronome, à Berne, et Edouard Huguet, greffier, à Estavayer, présentés par M. Bernard de Vevey; M<sup>me</sup> Henri Broillet, à Fribourg, présentée par M. Henri Broillet; M. l'abbé Roger Ballaman, curé de Belfaux et M. Frédéric Barras, député à Lossy, présentés par M. Paul Perriard.

Prirent ensuite la parole MM. Büchi qui remercia l'assemblée de l'honneur qu'elle venait de lui faire et qui dit que Fribourg était la terre bénie des historiens grâce aux trésors de ses archives et à la complaisance de ses archivistes, puis M. Dübi, président de la Société d'histoire du canton de Berne, toujours plein d'entrain malgré ses 80 ans et M. Thürl, archiviste de la Confédération.

A trois heures, l'on se rendit à La Sarraz visiter le beau château de M<sup>me</sup> de Mandrot qui abrite les collections du Musée Romand. M. Burnat, président du Musée, dit tout le plaisir qu'il ressentait de recevoir les sociétés d'histoire de Fribourg et M. Th.-Fréd. Dubois donna une esquisse de l'histoire du château et de ses propriétaires successifs: les Grandson, Montferrand, Mangerot, Gingins et enfin Mandrot. Henry de Mandrot, dernier de sa famille, mort en 1920, fut le fondateur et le bienfaiteur du Musée Romand.

Puis ce fut la visite du château, plein de souvenirs de la famille de Gingins et de la chapelle de Jaquemard qui contient le mausolée de François de la Sarraz, décédé en 1363, magnifique monument élevé par les fils du défunt et qui rappelle le cénotaphe des comtes de Neuchâtel.

Le retour s'effectua par Echallens, Moudon, Lucens et Prez. Ainsi, en une journée, nos historiens purent admirer une grande partie du pays de Vaud.

*Le Secrétaire :*

B. DE VEVEY.

*Le Président :*

G. CASTELLA.